

## Chapitre 20 : Un ange au sourire cruel

La toxine de Vyikosta avait failli me tuer, et son antidote m'avait sauvé. Restait pour la sith à s'assurer que son expérience serait menée à terme. Elle demanda à sa servante, son jouet, Itsu, de veiller sur moi. Tache que la jeune fallanassi accomplit du mieux qu'elle put. Je ne pouvais de toute manière guère lui opposer de résistance. Du haut de mes 6 ans, c'était une amie. Et j'étais clouée dans un fauteuil à cause des effets de la toxine. Les Dames jouaient sur du velours. Mais elles avaient négligé un facteur dans leur plan : l'attachement qu'éprouvèrent assez vite les autres pour la jeune novice que j'étais.

Afin d'être assurée de rester auprès de moi, Itsu se fit passer pour une apparition de Force chargée de me protéger. Ce qui intrigua d'emblée ma tutrice, Nàel.

-La protéger de quoi ?

-Des esclavagistes à qui Yeo'nah a été ravie. Ils n'ont guère aimé se faire dérober leur marchandise. Surtout une de cette qualité.

-C'est à dire ?

-Elle est sensible à la Force, et possède des capacités intéressantes à plus d'un titre. Ces mercenaires se sont fait un nom dans la fourniture de ce genre de produit. On ne sait pas pour qui ils travaillent, mais n'enlèvent que des jeunes, qu'ils soient jedi, siths ou d'autres peuples sensibles.

-Et votre intérêt dans tout ça ? Intervint une voix.

C'était celle du Masho Egan, la rectrice du Centre Gemini. Accompagnée de Maître Tsindeiso, son ancien mentor, réapparue depuis peu après des événements qu'ils refusait de développer, elle avait surpris la conversation entre Nàel et Itsu, et, se rapprochant, avait immédiatement senti que quelque chose clochait. Itsu n'était clairement pas ce qu'elle prétendait être. Sanaki chercha plus avant avec des questions plus incisives.

-Vous dites que vous voulez protéger Yeo'nah. Pour quelle raison ?

-En faut-il une ? Je croyais que c'était le devoir de tout jedi de veiller sur les autres.

-Vous êtes donc Jedi ?

-Je l'ai été. Mais n'ai guère pu aller plus loin que mon apprentissage de novice. La mort m'a frappé bien trop tôt.

-Dans quelles circonstances ?

-Je ne m'en souviens plus. J'ai juste gardé le souvenir d'une immense douleur, suivie d'une paix absolue. Le sort de Yeo'nah me touche, car elle est devenue mon amie sur Tython. Elle m'a aidé, apprécié, pour ce que j'étais, sans à priori, ni peur ni rejet. Je tiens juste à ce qu'il ne lui arrive rien de fâcheux.

-Comme quoi ? poursuivit Sanaki.

-Des gens la recherchent. C'est une sensible, et elle leur a échappé. Deux raisons qui font d'elle leur cible prioritaire.

-Vous comptez rester ici en permanence, sans doute ?

-Non. Mais je reviendrai m'assurer de temps à autre que Yeo est en sûreté.

-Et si nous vous l'interdisons ?

-Je ne vois pas pourquoi vous le feriez. Mais ce serait votre droit le plus absolu. A vous de voir si vous voulez que votre jeune novice reste ici ou serve de marchandise à ces ordures qui la recherchent.

-C'est une menace ?

-Un avertissement. Rien de plus. Réfléchissez y en mon absence.

Et sur cette ultime demande, elle disparut. Sanaki attendit quelques secondes, puis prit à nouveau la parole.

-Étrange affaire. Surtout si l'on considère que cette...Itsu ne peut être ce qu'elle prétend.

-Comment ça ? demanda Nàel, surprise.

-Une apparition de Force ne peut être générée que par un Maître ayant acquis suffisamment d'expérience pour parvenir à transcender la mort quelques minutes au maximum. Et notre discussion a duré bien plus que cela. Elle nous ment, c'est évident.

-Qui est-elle alors ?

-Ça, c'est la question à un million de crédits. Gageons que nous en saurons plus à sa prochaine visite.

Nous n'eûmes pas à attendre longtemps. Deux jours plus tard, Itsu réapparut en plein cœur de l'Enclave, alors que tout le monde était occupé à vaquer à ses occupations quotidiennes. Elle passa un moment à observer tout ce monde s'affairant, pareille à une scientifique scrutant les mouvements coordonnés d'une colonie d'insectes, et finit par attirer le regard de deux jedi : le Maître Tsindeiso et un chevalier, Jayzenn.

Tsindeiso avait demandé à Itsu lors de leur dernière entrevue de ne pas troubler mon repos. Il s'empressa de vérifier que Itsu avait respecté sa part du marché. Puis tenta d'en apprendre plus sur la visiteuse. Comme à son habitude, cette dernière parla par énigmes, sans pour autant communiquer de nouvelles informations. Elle avait visiblement été formée à ne pas trop en dire.

Son attitude changea du tout au tout lorsqu'elle se retrouva face à Nàel. *Nya'mayu* désirait plus que tout que je sois protégée, mais ce que lui avait dit le Masho Egan avait considérablement refroidi ses rapports avec Itsu. Celle-ci s'en rendit compte, et, souriant, se décida à nous dire la vérité, comprenant qu'il ne servait plus à rien de se cacher derrière des mensonges.

Jeune fallanassi -et donc sensible à la Force- elle avait fait ma connaissance sur Tython, mais n'y étais pas restée longtemps, venue simplement étudier d'autres manières d'aborder la Force. Elle avait été kidnappée deux semaines plus tard, et se trouvait retenue, au même titre que d'autres sensibles, à bord d'un croiseur qui servait de base opérationnelle aux pirates. Et ses forces déclinaient peu à peu. Elle demanda qu'on vienne sortir de cet enfer tous ses compagnons de cellule.

Plus facile à dire qu'à faire. Car si Itsu bénéficiait d'un traitement particulier, qui risquait à court terme de la tuer, c'était que grâce à ses capacités de fallanassi, elle pouvait camoufler le croiseur des mercenaires, le rendant invisible le temps de kidnapper d'autres sensibles. Si elle désactivait ce brouillage de Force, les pirates s'empresseraient de se sauver, ruinant toute chance de récupérer les jeunes sensibles. Il allait falloir faire vite.

Un assaut fut programmé, sous le commandement du Lieutenant Eymeha Lann, des Forces de Sécurité Coréliennes. Pour attirer le vaisseau à l'endroit voulu, on regroupa des enfants sensibles à la Force dans un village reculé, puis on cerna la zone d'ysalamiris, des créatures qui avaient pour particularité de neutraliser tout usage de la Force autour d'eux. Le brouillage généré par Itsu serait neutralisé, sans pour autant alerter les mercenaires chargés de surveiller la jeune femme. Profitant de cette occasion, une navette s'infiltrerait à bord et neutraliserait les pirates.

Concevoir un plan est une chose. L'appliquer en est une autre.

L'assaut fut brouillon. Trop de monde, trop d'avis différents sur le sort à réserver aux personnel rencontré à bord, bref, très vite, l'alerte fut donnée. Ne pouvant plus se permettre d'hésiter, le groupe d'intervention fonça à la prison, là où étaient retenus les sensibles motivant cette

mission. Deux salles. Dans la première, des enfants allongés, gémissant, en proie à de violents cauchemars éveillés. Le lieutenant Lann demanda à Leoni, jeune échani rompue au dialogue sous toutes ses formes – aussi bien en paroles que lors d'un combat – de s'assurer qu'ils allaient bien, que ce qu'ils avaient sous les yeux n'était pas provoqué par une tierce personne.

S'installant à leur chevet, elle tenta de nouer le dialogue sans prononcer de mots superflus. Cela lui prit quelques minutes, mais elle finit par comprendre qu' hélas ces enfants étaient contrôlés depuis la pièce voisine.

Avançant prudemment, Nàel, Sanaki et Eymeha se retrouvèrent face à une jeune fille de taille moyenne, arborant de longs cheveux bruns et un sourire d'ange. Un ange vicieux et manipulateur.

-Bonjour, chers visiteurs...ricana une voix familière.

-Itsu ? demanda Nàel, même si elle connaissait déjà la réponse à sa question.

-En chair en en os, jedi. Vous me semblez surprise. Sans doute vous attendiez vous à me trouver enfermée, à l'article de la mort, luttant pour ne pas succomber avant que les otages ne soient libérés ?

-Il y a de ça, en effet.

-Désolée de vous décevoir, dans ce cas. Vous êtes ici chez moi.